

# Langues de chez nous

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **73 (1978)**

Heft 4-fr

PDF erstellt am: **26.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

*Un Vaudois  
devenu valaisan*

## Carnotset

*Ce mot n'appartient pas à mon patois, nous dit un lecteur valaisan: d'où peut-il bien venir? Nous ne saurions mieux répondre à cette question qu'en reproduisant la surprenante histoire de ce mot, telle que M. Casanova, rédacteur au Glossaire des patois de la Suisse romande et collaborateur du Centre de dialectologie de l'Université de Neuchâtel, l'a décrite récemment dans le «Bulletin officiel de la Ville de Neuchâtel».*

Ernest Schüle

\*

Murs de pierres sèches et poutres noircies, un peu mazot, un peu caveau, «bouteiller» rustique, table et sièges massifs, lumière discrète d'un vieux falot, c'est le *carnotset*<sup>1</sup> où l'on reçoit ses amis. Le sous-sol des bâtiments anciens est son emplacement rêvé, mais on le prévoit de plus en plus aussi dans les constructions modernes et on ne manque pas de signaler son existence dans les offres de vente ou de location. Les établissements publics des régions touristiques, du Valais surtout, se doivent d'avoir leur *carnotset* réservé souvent aux spécialités régionales – fondue, raclette, viande séchée – et aux réunions tardives. Il en va de même de certaines administrations cantonales ou communales.

Bien suisse romand et solidement implanté, le terme paraît descendre du Haut-Pays et sa consonance patoise souligne l'ordonnance rustique de la pièce, comme il en perpétue peut-être le caractère architectural. Et pourtant, au sens que nous lui connaissons, le *carnotset* était ignoré du patois! Il a une origine particulière et fort inattendue. La voici:

C'était à la fin de l'été 1894. L'Exposition cantonale vaudoise a

ouvert ses portes à Yverdon. Suivons notre guide, le Vaudois Louis Monnet<sup>2</sup>:

«Si vous avez le plaisir d'être connu de messieurs du comité, vous aurez peut-être la bonne chance de visiter, au sous-sol de la cantine, une curiosité qui n'est pas accessible à tous. C'est le *Carnotset*. – Le *Carnotset*? me direz-vous d'un air ébahi, qu'est-ce que c'est que ça? Hélas! c'est en vain que vous cherchiez la définition de ce mot ailleurs que dans le langage de nos campagnes... *Carnotset* est un mot patois que tous nos paysans connaissent et qui veut dire: petit coin, endroit retiré, dissimulé, cachette pratiquée dans un mur. A l'Exposition d'Yverdon, c'est tout simplement un petit local, construit en planches de sapin, et dont l'aménagement est des plus simples. Au milieu, une table, des tabourets par-ci par-là... Sur la table s'alignent les bouteilles...»

Comme on le voit, le mot a été emprunté au patois vaudois par les organisateurs de l'Exposition pour désigner le local où l'on recevait les invités. La chose obtint le plus grand succès et le mot connut une belle fortune dans la presse vaudoise pendant les mois suivants. Aussi n'est-on pas étonné de trou-

ver des *carnotsets* dans les fêtes de tir vaudoises dès le début du siècle. Le mot est devenu commun, il a gagné rapidement le Valais et s'est propagé, depuis la dernière guerre, dans toute la Suisse romande.

Quant au terme patois, uniquement vaudois, outre les sens donnés ci-dessus, il désigne divers compartiments ou cases, notamment le compartiment délimité par une cloison en planches, réservé à chaque bête à l'étable. L'origine du mot: il se rattache très probablement au terme patois *cârro* «coin, angle»<sup>3</sup>.

«Croyez-moi, chers lecteurs, pendant bien longtemps encore on entendra dire en parlant de la belle Exposition d'Yverdon: As-tu été au *Carnotset*?»

Bien plus longtemps que ne l'eût osé imaginer ce bon Louis Monnet!

Maurice Casanova

<sup>1</sup> Orthographe la meilleure. Elle doit être préférée à *carnotzet* ou *carnozet* qui engendrent une prononciation incorrecte du mot; dans le canton de Neuchâtel et ailleurs, on entend souvent *carnodzet*, hélas!

<sup>2</sup> Dans la revue *Le Conteur vaudois* du 8 septembre 1894, n° 36.

<sup>3</sup> Documentation du *Glossaire des patois de la Suisse romande*, tome III, page 101.

**Un carnotset, comme on les connaît aujourd'hui aussi dans les centres touristiques (photo Preisig).**

